

qui doivent n'avoir été ni rejettés ni acceptés , conduiroient , vraisemblablement , à la pacification tant désirée , & de suite au grand ouvrage de la paix. C'est ce que l'on croit entrevoir depuis peu , quoiqu'au milieu des troubles & du bruit des armes : Et si l'on vouloit réfléchir sainement sur cet événement , pourroit-il arriver autrement que par les soins , le concert & l'union de la plupart des membres de l'Empire ?

II. La Cour Impériale sembloit au mois de Mai avoir fait état de partir enfin de *Francfort* , pour la *Bohème* , & l'on s'attendoit même que le jour de son départ alloit être fixé. Mais il faut qu'on trouve encore dans ce Royaume les affaires dans un état qui ne permettent pas l'exécution de ce dessein , puisque le bruit du départ de la Cour est tombé , non-obstant une Bataille donnée le 17. Mai à *Chotozitz* près de *Czaslau* , entre l'Armée de la Reine de Hongrie , & celle du Roi de Prusse qui en a rapporté le Champ de Bataille ; non-obstant aussi une action qui a tourné à l'avantage de l'Armée Française dans le même Royaume , en ce que le Prince de Lobkowitz qui y commande une partie de l'Armée Autrichienne , & qui avoit ouvert la tranchée devant le Château de *Frauenberg* , s'en est retiré , après un combat engagé le 25. à *Sabay* , par les Maréchaux de Broglie & de Belleisle , dont nous ferons le récit ci-après , comme de la Bataille du 17. Mai , que le Baron de Schmettau , Aide de Camp du Roi de Prusse , est venu annoncer à l'Empereur , étant arrivé à cet effet le 23. précédé de quatorze Postillons. Dès le lendemain , l'Empereur , l'Impératrice & toute la Famille Impériale assistèrent à cette occasion ,